

Héritages du chant grégorien

samedi 26 mai 2018

Dimanche 17 juin à 15h00 à Notre Dame de Lourdes

"La tradition musicale de l'Église universelle a créé un trésor d'une valeur inestimable qui l'emporte sur les autres arts, du fait surtout que, chant sacré lié aux paroles, il fait partie nécessaire ou intégrante de la liturgie solennelle" (Constitution Sacrosanctum Concilium du Concile Vatican II).

Dans ce trésor, le chant grégorien occupe une place de choix depuis plusieurs siècles. Pourtant, le répertoire sacré que nous employons dans nos célébrations est, à l'exception de rares chorals repris de l'époque baroque, relativement récent.

Comment le chant grégorien a-t-il traversé les âges, et que nous en reste-t-il aujourd'hui ?

Paradoxalement, pour répondre à cette question, il est intéressant de se tourner vers un instrument dont on pourrait penser qu'il ne "chante" pas : l'orgue. Ou plutôt, de prendre conscience que l'orgue, malgré l'absence de paroles sortant de ses tuyaux, chante bel et bien.

Les thèmes grégoriens ont irrigué la littérature organistique dans toute l'Europe dès le XVIème siècle et les compositeurs et organistes se sont mis au service du chant grégorien en proposant des pièces de musique dans lesquelles le chant grégorien est au centre de la composition. L'orgue chante véritablement le grégorien : il l'introduit, l'orne, le prolonge, le met en perspective, alterne les versets avec le chœur... Pour ce faire, toutes les formes de musique ont été utilisées, jusqu'à la symphonie chez Malher !

Sans aller jusqu'à convoquer un orchestre symphonique entier, le concert qui sera donné le dimanche 17 juin à 15h à Notre-Dame de Lourdes à Chaville, intitulé **"Héritages du chant grégorien"**, propose un voyage à travers l'histoire de la musique pour redécouvrir la richesse du répertoire d'orgue inspiré par le chant grégorien.

De **Nicolas de Grigny**, organiste de la cathédrale de Reims à la fin du XVIIème siècle, à **Jeanne Demessieux**, organiste de l'église de la Madeleine de 1962 à 1968, en passant par le luthérien **Jean-Sébastien Bach**, le programme propose de faire entendre trois hymnes encore chantées de nos jours :

- **Pange Lingua**, hymne sur l'Eucharistie chantée le jeudi saint,
- **Ave Maris Stella**, prière à la Vierge Marie,
- et **Veni Creator**, invocation de l'Esprit Saint.

Les hymnes grégoriennes trouvent une résonance particulière dans les pièces d'orgue qui leur répondent, et l'orgue peut faciliter l'accès au chant grégorien, parfois considéré comme austère.

Ce concert met également à l'honneur l'école française d'orgue : à l'exception de Bach et du grégorien lui-même, toutes les pièces au programme sont l'œuvre de compositeurs français.

L'orgue Desmottes (2014) de Notre-Dame de Lourdes, particulièrement adapté à l'interprétation du répertoire baroque, offre une palette sonore qui convient parfaitement aux œuvres de Grigny, Titelouze et Bach qui seront interprétées, et possède des timbres riches qui conviennent également à un répertoire plus large